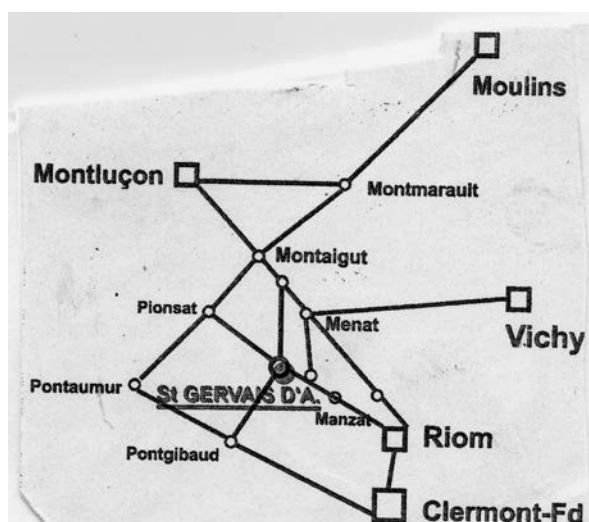


## MUSÉE DE LA RÉSISTANCE EN COMBRAILLES SAINT-GERVAIS-D'AUVERGNE

Le Musée de la Résistance en Combrailles a été créé et conçu par le Comité des Anciens Résistants de la Zone 13 de la Région 6 (Auvergne), Paul Roche (commandant André) et François Charles Maestracci, résistant et ancien maire de Saint-Gervais. Les quatre cantons de Montaigut, Menat, Pionsat et Saint-Gervais d'Auvergne constituaient sous l'occupation la zone de guérilla n°13 (chef civil : Paul Roche - commandant André ; chef militaire : Louis Proust - commandant Lavenue), le Musée de la Résistance en Combrailles a été inauguré le 11 septembre 1999.

Affilié à l'Amicale des Anciens Combattants de la Résistance (ANACR) du Puy-de-Dôme, il a reçu l'aide et le soutien de la commune de Saint-Gervais, du Syndicat mixte d'aménagement des Combrailles (SMADC) et du Conseil général du Puy-de-Dôme.

Il est situé dans le Nord du département du Puy-de-Dôme, place Raymond Gauvin, à Saint-Gervais d'Auvergne.



Le parcours du Musée est réparti en quinze points (vitrines) chronologique et retrace à l'aide de documents d'époque, photographies, affiches, matériel de sabotage, de radio, aide aux parachutages, uniformes, armement, etc, les thèmes liés à la deuxième guerre mondiale. Quatre vitrines sont consacrées aux maquis des Combrailles, terre de Résistance (Chazelette, Nestor Perret, Gabriel Péri, Ayat-sur-Sioule, Montaigut-en-Combrailles, Saint-Éloy-les-Mines) et à la libération dans la zone 13.

### Les quinze vitrines chronologiques

Point 1 - La montée du fascisme et l'idéologie nazie en Europe

Hitler prend le pouvoir en 1933 et impose l'idéologie nazie.

Mussolini mène une politique expansionniste dès 1935.

Franco renverse la République espagnole.

(Guerre civile entre 1936 et 1939).

Point 2 - 1939 - 1940

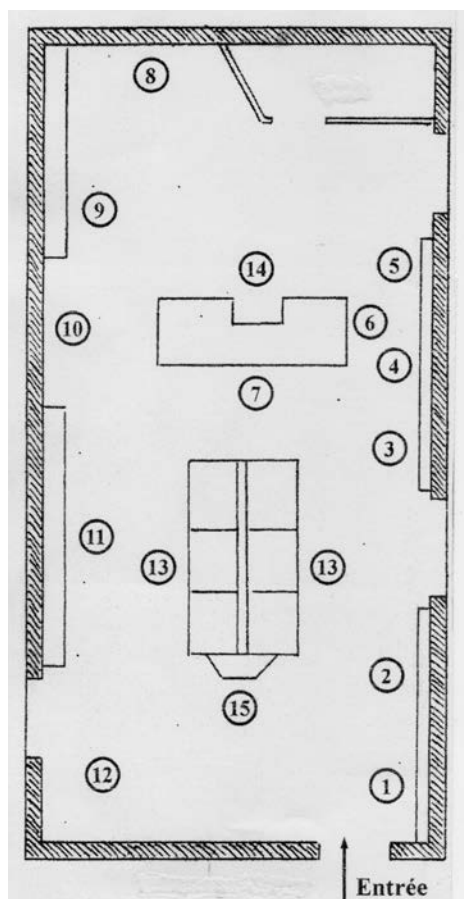
La "drôle de guerre".

L'invasion.

La débâcle et l'exode.

Appel du Général De Gaulle (18 juin 1940).

Pétain fonde l'État français (juillet 1940).



Point 3 - L'organisation de la Résistance.  
La Résistance "civile" et individuelle.  
La Résistance se structure et s'organise  
La Résistance entre dans la lutte armée.

Point 4 - La vie sous l'occupation.  
La ligne de démarcation.  
Les restrictions quotidiennes.  
La propagande pour le Service du Travail Obligatoire (STO).  
L'antisémitisme.

Point 5 - La Libération.  
Le débarquement.  
L'apport de la Résistance dans la Libération.

Point 6 - Les affres de la Déportation.  
La découverte et la libération des camps de concentration.

Point 7 - Les maquis des Combrailles, terre de Résistance.

Point 8 - Les principaux maquis locaux.  
Chazelette.  
Nestor Perret.  
Gabriel Péri.  
Ayat-sur-Sioule.  
Montaigut-en-Combraille et St Éloy-les-Mines.  
Novembre 1943 : organisation du sous-arrondissement militaire de St Gervais d'Auvergne (Carte à votre droite).

Point 9 - Récapitulatif des "faits de guerre" dans la Zone 13.

Point 10 - La Libération dans la Zone 13. Les stèles du Souvenir.

Point 11 - Matériel et armement de la seconde guerre mondiale.

Point 12 - Les combattants de la seconde guerre mondiale.

Point 13 - Documents et archives d'époque.

Point 14 - Documents vidéo réalisés :

Par des collégiens de St Gervais d'Auvergne.

Par Michel Daffix (Cam et Scoop)

Point 15 - N'oubliez pas le "livre d'or".

Le Musée de la Résistance de Saint-Gervais participe efficacement depuis sa création, il y a neuf ans, au devoir de Mémoire (préparation au concours du prix de la Résistance, participation aux différents cérémonies commémoratives, conférences-débats avec les collégiens et les lycéens des établissements scolaires des Combrailles, visite guidé du Musée, animation commentée avec l'Office du tourisme, quatre circuits sur les sentiers de la Résistance de la zone de guérilla 13, etc.).

Ce musée est connu du public, des scolaires, et permet de se replonger ou de découvrir, pour ceux qui ne l'ont pas vécu, la guerre 1939/1940, le régime de Vichy, la France libre, l'occupation nazie, la Résistance et la déportation.

Depuis le 11 septembre 1999, de nombreux visiteurs se sont succédé à un rythme soutenu, notamment en période estivale, avec l'afflux de nombreux visiteurs étrangers (Anglais, Hollandais, Luxembourgeois...), venus découvrir les pittoresques gorges de la Sioule, le viaduc des Fades (132 m au dessus de la Sioule), la station hydrominérale de Chateauneuf-les-Bains, etc.

**Informations pratiques**

Musée de la Résistance en Combrailles

SMADC - Place Raymond Gauvin

63390 Saint-Gervais d'Auvergne

Tél : 04 73 85 82 08

Accès : parking près de la mairie, entrée libre

Ouverture du lundi au vendredi

Groupes scolaires : prendre contact avec le SMADC pour l'accueil et l'organisation des visites



Les armes



Du matériel et des uniformes



Des journaux et des documents de l'époque

**CHRONOLOGIE DES ÉVÈNEMENTS SURVENUS DANS LA ZONE 13  
DES FFI D'AUVERGNE**

- Octobre 1942 Formation d'un groupe de résistants à Montaigut en Combraille de 15 membres dirigé par Émile Jambrun, Jean-Marie Chassagnette et en liaison avec Libération-Sud
- 27 décembre 1942 Formation du Maquis des Bougets à Ayat-sur-Sioule avec "Petit Louis", des camarades de la région de Montluçon et l'aide de Lucien Lépine de Domérat, originaire d'Ayat-sur-Sioule.
- 14 mars 1943 Réunion de formation du groupe de Résistance de St Julien-la-Geneste avec Henri Désarménien, Marcel Duron, Maurice Guillot, Eugène Monat.
- 15 mars 1943 Début de la fondation du Camp Gabriel Péri par Jean-Marie Fondras, Célestin Mauchet, Marcel Faure, suite aux prémisses de Joseph Pacaud.
- 10 avril 1943 Début de la création du Maquis de Chazelette.
- 11 avril 1943 Premier parachutage à Ayat (Terrain "Desaix") réceptionné par le Maquis des Bougets.
- 19 avril 1943 Premier contact de Paul Roche avec Max Menut, chef de l'arrondissement de Riom des MUR (grâce au groupe Caille, issu d'un des mouvements de Résistance du Collège Michel de l'Hôpital, de Riom).
- 19 avril 1943 Premier parachutage aux Chaumes du Reverdel à Gouttières. Adolphe Chabassière est chef du Terrain "Napoléon", réseau COPA des Forces Françaises Combattantes (FFC).
- 19 avril 1943 Deuxième parachutage à Ayat-sur-Sioule.
- 26 avril 1943 Arrivée du premier maquisard à Chazelette venant du Groupe Caille de Riom.
- 4 juin 1943 Trois maquisards arrivent de Clermont-Ferrand par la filière établie avec Max Menut. "Victor" en est le chef.
- 11 juin 1943 Paul Roche rentre d'Aix-en-Provence.
- Vers le 15 juin 1943 Premier contact à Clermont-Fd de Paul Roche avec "Gaël" (Gabriel Montpied) intendant des Maquis. Paul Roche prend le pseudonyme d'"André". On convient des jours d'arrivée des maquisards en gare de St-Gervais, du signe distinctif et du mot de passe.
- 21 juin 1943 "André" est nommé chef actif de Canton des MUR pour St-Gervais.
- 21 juin 1943 Arrivée de Pierre Giraud "Jules", venant d'Avignon, (du groupe de Résistance des Arts et Métiers d'Aix-en-Provence).
- 29 juin 1943 Arrivée de Paul Gannat "Georges". Premier arrivé par la filière convenue avec G. Montpied. Charles Maestracci est chargé de la réception en gare et de les conduire à "André".
- 10 juillet 1943 Deuxième parachutage à Gouttières.
- 16 juillet 1943 Troisième parachutage à Ayat-sur-Sioule.
- 10 août 1943 Attaque des GMR de Pétain et de la Milice contre le Maquis de Chazelette. Prévenu, le Maquis a décroché. Aucune arrestation.

- 16 août 1943 Troisième parachutage à Gouttières comportant deux agents de l' "Équipe Armada" des BCRAL : Goujon" (André Jarrot) et "Mary" (Raymond Basset), chargés de mission de sabotage au Creusot et à Chalon, en Saône-et-Loire.
- 21 août 1943 Arrivée de Roger Robert ("René") venant de Valence (du groupe de Résistance des Arts et Métiers d'Aix-en-Provence).
- 26 août 1943 Début de la création du Maquis des Grands Bois à St Julien-la-Geneste.
- 14 septembre 1943 Quatrième parachutage à Ayat-sur-Sioule.
- Vers le 15 sept. 1943 Premier contact d' "André" avec "Max" (Rochon du Camp Gabriel Péri FTPF) organisé par Jean-Marie Fondras dans la grange de Marcel Faure à Bunleix près de Biollet.
- 23 octobre 1943 Arrivée au Camp Gabriel Péri à Cachemat d'Espinasse d'un des deux groupes des évadés de la prison du Puy, ramenés par Jouan ("Charlot") et Pierre Marion ("Georges").
- 4 novembre 1943 Paul Roche ("André") est nommé Chef du sous-arrondissement militaire de Saint-Gervais d'Auvergne comprenant les cantons de St Gervais, Pionsat, Montaigut et Menat, suite aux accords entre les MUR (Coulaudon) et l'ORA (Garcie).
- 18 novembre 1943 Mort au Camp Gabriel Péri, au Moulin de Vergheas, d'Alphonse Priouret ("Paul"), blessé en rentrant de mission sur un barrage de la gendarmerie à Marcillat-en-Combraille.
- 28 novembre 1943 Opération dite du Pont de Menat où Robert Huguet, chef régional du Maquis (R 6) et Louis Rosier ("Cheminant") attaquent une voiture de la police allemande. Deux officiers allemands tués, un troisième blessé. R. Huguet est gravement blessé.
- 3 décembre 1943 Création du Maquis de la Côte de l'Ane à Ayat par le Belge "François".
- 15 décembre 1943 Un groupe de 4 maquisards du groupe FTPF Gabriel Péri, stationné à Vergheas attaque, à Clermont-Fd, l'hôtel du Midi réquisitionné par les Allemands. Grosses pertes chez l'ennemi.
- 23 décembre 1943 Attaque par les GMR de Pétain, sous le commandement de l'intendant de police Mayade, du Camp Gabriel Péri, au Moulin de Vergheas, à la Côte de Bussièrès et à Charonnet de Charensat. Le Camp, prévenu, avait décroché la veille. Les GMR incendient le Moulin et la maison de la Côte.
- 17 mars 1944 Arrestation de la secrétaire de mairie de Montaigut, mariée depuis le 12 février 1944, Christine Méternier, dénoncée par un milicien de Montaigut pour avoir établi de fausses cartes d'identité. Elle est dirigée sur Romainville, Compiègne, et déportée à Ravensbrück d'où elle reviendra.
- 30 mars 1944 Tragédie du Claveix, près de Cisterne-la-Forêt : 12 morts, dont le chef de Groupe Pierre Beaulaton (alias "Pédago") 23 ans, instituteur originaire des Bayons à St Éloy-les-Mines.
- 1<sup>er</sup> avril 1944 : Adolphe Noudelberg dit "Philippe" au Camp Nestor Perret depuis le 8 septembre 1943, va organiser les FTP à Saint Éloy-les-Mines. Ils formeront la Compagnie FTP de St Éloy qui sera, plus tard, rattachée au 102<sup>ème</sup> Bataillon FTP.
- 11 avril 1944 Cinquième parachutage à Ayat-sur-Sioule par 5 avions.

- Avril-mai 1944 Le Corps Franc Llorca ("Laurent") (1<sup>er</sup> Corps Franc d'Auvergne) est cantonné à Champeyreux d'Ayat. Il prépare l'approvisionnement du réduit du Mont Mouchet.
- Fin avril 1944 Parachutage au terrain de la Croix Piquée à Pouzol avec Louis Ray, du hameau de Fombonne, et son équipe.
- 10 mai 1944 Sixième parachutage à Ayat-sur-Sioule.
- 15 mai 1944 Départ pour le Mont Mouchet, via Vins-Haut, du 1<sup>er</sup> convoi du Camp Nestor Perret.
- 16 mai 1944 Départ pour le Mont Mouchet des sizaines de Saint Maurice de Pionsat conduites par Camille Vacant ("Mirabeau"). Trois jeunes combattants seront tués au Crépoux le 11 juin : les frères Dugat et Sellenbach.
- 16 mai 1944 Attaque des GMR de Pétain contre le Groupe Laurent à Ayat. Ils sont stoppés par le tir des fusils mitrailleurs de "Géranium" et de "Pierrot" à La Forêt, route d'Ayat à Neuf Église. "Géranium", blessé, est fait prisonnier. Les GMR pillent la maison de Lucien Soulier.
- 17 mai 1944 Départ du deuxième groupe du Camp Nestor Perret. Avec son camion, Chaffraix de Pionsat emmène les sizaines de Saint Julien, d'Espinasse et de Pionsat avec "Paulo" Roffet et Georges Lenthéric dit "Ric".
- 17 mai 1944 Départ du Groupe Llorca ("Laurent") pour le Mont Mouchet.
- 17 mai 1944 Mobilisation de la Trentaine de Commandement du sous arrondissement de Saint-Gervais. Chef "André" (Paul Roche), adjoints "Lecomte" (Emile Jambrun) de Montaigut, "Ric" de Pionsat, "Raffin" (Georges Raphanel) de Menat. Premier cantonnement à Coterue (Gouttières).
- 21 mai 1944 Départ des sizaines de Saint Éloy pour le Mont Mouchet, organisé par Marcel Beulaton (20 partants).
- 27 mai 1944 Deuxième départ de Saint Éloy pour le Mont Mouchet.
- 3 juin 1944 Sabotage de la ligne SNCF, près de la gare de Gouttières, par la Trentaine de Commandement de Saint-Gervais.
- 4 juin 1944 René Beffre "César", volontaire du Camp FTP Gabriel Péri, est fusillé aux Gourillats (Charensat) par les Allemands. Les Allemands et la Milice surprennent ensuite le Camp Gabriel Péri à Manérol (Dontreix) où 10 volontaires FFI-FTP sont fusillés.
- 4 juin 1944 Deuxième coupure de la ligne SNCF, près de la gare de Gouttières, par la Trentaine.
- Nuit du 4/5 juin Un convoi venant de Montluçon pour le Mont Mouchet, sous le commandement du capitaine Lépine "Barbouillé", fait halte à Ayat et repart en emmenant des volontaires d'Ayat, Saint-Éloy et Saint Rémy de Blot. Il est accroché à Lempdes (63). Sur 9 arrêtés : 1 tué, 2 blessés qui mourront de la gangrène à la prison du 92 (dont Gilbert Antérieux, 20 ans, de Saint-Éloy), et 6 déportés partis le 2 juillet de Compiègne pour Dachau, parmi lesquels se trouvaient Mordzialek et Hadge de Saint-Éloy (Hadage mourra durant le voyage).

- 5 juin 1944 Sabotage de la ligne SNCF Montluçon-Gannat par la Trentaine de St Gervais.
- 8 juin 1944 Un convoi de 11 véhicules venant de Montluçon par Commentry, Ars les Favets, La Crouzille, emmenant 450 volontaires FFI, parmi lesquels un certain nombre du canton de Montaigut (dont St-Éloy) est intercepté près de St-Avit par les Allemands, le 9 juin à 3 heures du matin. Il y eut 21 morts dont Zislaw Dudala, 21 ans, de St-Éloy et André Garde, 20 ans, de St-Éloy.
- 9 Juin 1944 Les gendarmeries du sous arrondissement de St-Gervais, (St-Gervais et Pionsat) rejoignent le Maquis au PC de la Trentaine de Commandement à Péry de Charbonnières-les-Vieilles.
- 9 juin 1944 Attaque d'un convoi allemand, place de l'Hôtel de Ville, à St-Éloy. Les Allemands ripostent. Gabriel Dionnet, 18 ans, est tué.
- 10 juin 1944 Coupure de la ligne téléphonique Clermont-St Gervais par la Trentaine au point prévu par "Blanchard" à l'automne 1943.
- 10 juin 1944 Répression allemande à St-Éloy : 3 tués lors des obsèques de Dionnet (Louis Brun, 57 ans, Jeanne Églizaud, 40 ans et Émile Grosboist, 38 ans) et 1 arrestation (M. Beaune de Pigoël qui sera fusillé plus tard dans la carrière d'Orcines).
- 10 juin 1944 Au Mont Mouchet, René Dorangeville, 22 ans, mineur, de la 9<sup>ème</sup> compagnie en renfort de la 11<sup>ème</sup> sur le plateau de Clavières, est blessé puis achevé d'une balle dans la tête lors d'une attaque allemande. Son corps sera retrouvé dans une fosse commune au cimetière de Clavières. On retrouvera aussi le corps de Couturier dit "Technique".
- 11 juin 1944 Lors de l'attaque du réduit du Mont Mouchet, 3 jeunes partis de St-Maurice de Pionsat sont tués au Crépoux, commune d'Auvers (43). Il s'agissait des frères René et Marcel Dugat et de Pierre Sellenbach.
- 12 juin 1944 Sabotage du pont SNCF du Mamont près de St-Gervais par la Trentaine. Le trafic sera interrompu jusqu'à la Libération.
- 14 juin 1944 Un commando dirigé par Jean-Marie Fondras, avec Marcel Faure, le Belge "Jules", "Balali", Adrien Cromarias et 5 gars du détachement du Camp Gabriel Péri du Moulin de Beauregard, font irruption au poste d'observation allemand de La Bourgeade (Espinasse) et récupèrent couvertures et mousquetons.
- 20 juin 1944 Alis, parti avec les jeunes de Pionsat, est tué lors des combats de la Truyère à Deux-Verges (Cantal).
- 27 juin 1944 Sabotage du pont SNCF près de Lapeyrouse par la Trentaine.
- 28 juin 1944 À Montjoie, la Gestapo arrête Henri Villet (qui s'évadera) et Lauvergne, de Montaigut.
- 1<sup>er</sup> juillet 1944 Coup de main de la Trentaine à la mine de St-Éloy pour prendre 700 kg de dynamite et accessoires.
- 2 juillet 1944 Jean-Marie Fondras et Henri Villet font sauter, d'une charge de plastic, le gros transformateur électrique de la mine de St-Éloy.

- 2 juillet 1944 À 2 heures du matin, sabotage du pont de Lapeyrouse par la Trentaine. Arrêt du trafic jusqu'au 8 juillet.
- 2 juillet 1944 Ratissage des 4 cantons du sous-arrondissement par les troupes allemandes aidées par la Milice. Incendies des maisons de Coterue à Gouttières. 6 personnes sont arrêtées à Saint-Gervais et le capitaine Lépine est arrêté au pont de Menat.
- 3 juillet 1944 À 1 heure du matin, la Trentaine sabote la ligne SNCF Gannat-Montluçon au pont de Louroux de Bouble.
- 4 juillet 1944 Raymond Vallois et Lucien Martin, en mission au pont de Menat sont surpris et tués par les Allemands.
- 9 juillet 1944 Réunion à l'Hôtel de la Gare de Pontgibaud pour donner les directives de création des Zones de guérillas n°13 et 4.
- 9 juillet 1944 "André" est nommé Chef civil de la Zone de guérillas n°13 ; il devient le "commandant André".
- 11 juillet 1944 Arrivée des cadres du "commandant Lavenue" (Louis Proust) à la Prade et Chazelette.
- 12 juillet 1944 Arrivée du commandant Lavenue, nommé commandant militaire de la Zone de guérillas n°13. Installation aux Beuniers (commune d'Ayat).
- 15 juillet 1944 Mission du commandant Lavenue à Clermont : contact avec Charles Braun du Réseau Gallia qui devient son agent de renseignements.
- 18 juillet 1944 Mission du commandant Lavenue à Commentry. Contact avec le commandant Fabre et le Chef départemental des MUR "Vincent" (René Ribière).
- 22 juillet 1944 À 200 m de Servant, une voiture de la Trentaine de Saint-Gervais qui revenait de prévenir, dans la forêt proche, le Camp FFI-FTP Jean Chauvet de la présence de troupes allemandes est prise sous le feu d'une automitrailleuse. Les 4 occupants réussissent à s'échapper (Émile Jambrun, l'adjudant de gendarmerie Criqui, Henri Duron et Paulo Roffet).
- 22 juillet 1944 Le Camp FFI-FTP Jean Chauvet est attaqué, 9 morts.
- 22 juillet 1944 Pascal Santarelli et Maurice Monestier sont arrêtés par la Gestapo à Montjoie. Santarelli sera torturé puis tué. On découvrira son corps dans la forêt des Colettes près de la Bosse ; Monestier mourra en déportation au camp de Halberstadt en Allemagne.
- 27 juillet 1944 Réunion des Chefs de Zone à Pontgibaud.
- 27 juillet 1944 La Police FFI de la Zone 13 est créée. Le lieutenant "Cabillot" (Louis Gérard) en est nommé le Chef par le commandant André, selon les instructions du Commissaire de la République "Rouvres" (Henry Ingrand). Elle est sous les ordres du Chef civil de Zone.
- 27 juillet 1944 Ratissage à Lapeyrouse par les troupes allemandes. Les Miliciens visent le Camp de La Faye. Ils arrêtent Marcel Civade qui s'évadera, Kœrner qui sera déporté à Dachau, "Caramel" et "Papillon" qui seront torturés puis fusillés le 14 août à la Carrière des Grises.



- 28 juillet 1944 Coup de main à la Manurhin à Cusset par un commando des compagnies 1/13 du capitaine Fontaine et 2/13 du capitaine Eddy. Prise de 4 mitrailleuses, d'un fusil mitrailleur, de 120 fusils et d'un stock de munitions.
- 31 juillet 1944 Witold Nowak, mineur au puit 2 de Youx, tué à Vassieux-en-Vercors à l'âge de 16 ans.
- 7 août 1944 Ratissage à Montaigut en Combraille. La maison du D<sup>r</sup> Michel, maire et résistant, étant cernée, celui-ci réussit à s'échapper et à se réfugier au village des Dagnaux. Henri Jeux, son beau-frère, qui tente de le suivre, est tué. Il y aura 10 arrestations, dont 5 hommes fusillés à la carrière des Grises (Raymond Degane, 24 ans, mineur, résistant FTP du Camp Jean Chauvet, Jean Kubiak, 34 ans, mineur, résistant FTP du Camp Jean Chauvet, Joseph Charles, 22 ans, vannier, Georges Chartier, 19 ans, vannier et Eugène Meunier, 44 ans, marchand de bestiaux), 1 femme déportée et 4 autres emprisonnées et libérées lors de la Libération de Moulins.
- 7 août 1944 Coup de main d'un commando des compagnies 1/13 et 2/13 sur un wagon en partance pour l'Allemagne à Aigueperse. Prise de 20 tonnes de sucre.
- 8 août 1944 Coup de main d'un commando des compagnies 1/13 et 2/13 sur un wagon en partance pour l'Allemagne, en gare de Pontmort. Prise de 118 000 paquets de cigarettes et tabac de luxe.
- 8 août 1944 À Lapeyrouse, au carrefour de la Maison Rouge, accrochage entre les Maquisards et les Allemands. 2 morts, Edmond Cocu, 47 ans, FFI de Montluçon, et Marcel Lafanechère, agriculteur, torturé puis fusillé. Les Allemands incendient sa maison.
- 9 août 1944 À la Croix Rouge, sur la RN 143, près de Saint Hilaire la Croix, route de Saint-Pardoux, le Corps Franc des Truands attaque un convoi allemand. 1 officier et 15 hommes sont capturés et fusillés.
- 10 août 1944 Incendie par la compagnie 2/13 du capitaine Eddy de l'échafaudage de réparation provisoire du pont SNCF de Lapeyrouse.
- 11 août 1944 Une unité de police allemande de Gannat vient en représailles à la Croix Rouge (RN 143) et incendie plusieurs maisons dans le hameau proche.
- 12 et 13 août 1944 Attaque de la mine de wolfram des Montmins (Cne de Lalizolle) près de La Bosse. Les soldats allemands qui la gardaient sont repliés sur le 3<sup>ème</sup> bataillon du 192<sup>ème</sup> Régiment de Sécurité allemand à Montluçon.
- 13 août 1944 Un détachement de 72 FTPF part de Chambonnet (Cne de Sauret), aidé par le Corps Franc MUR de Riom, libère de la prison de Riom 114 patriotes (dont 16 femmes et 30 condamnés à mort).
- 14 août 1944 La police FFI zone 13, avec d'autres éléments de la Trentaine et du Corps Franc des Truands, attaquent des voitures de GMR route de Lalizolle. 4 GMR et un agent de la Radio de Vichy sont faits prisonniers.
- 16 août 1944 Attaque par les Allemands de la base du Corps Franc des Truands alors située au château Lecoq des "Chaumes du Puy" (Cne de Teilhet), 5 morts. Alfred Joly, blessé, réussit à s'échapper et sera soigné à l'infirmerie des Égalennes. Le FFI Petitjean, indemne, s'échappera également. Les Allemands incendièrent le château et l'un des cadavres brûlera avec.

- 17 août 1944 La Compagnie 3/13 du capitaine Martin, cantonnée à la Villefranche d'Espinasse, attaque les Allemands qui ont tendu une souricière au château Lecoq pendant la nuit et les met en déroute, abandonnant leur camion chargé du pillage du château.
- 18 août 1944 Joseph Jean Tourreau, mineur et FFI du Corps Franc des Truands, est tué au Bois des Lapins près de Pouzol.
- 20 août 1944 La compagnie 4/13 du capitaine Sinturel harcèle un convoi allemand entre Ébreuil et le pont de Menat.
- Août 1944 Dans les trois premières semaines d'août, à des dates non encore retrouvées, eurent lieu la destruction par des commandos du Bataillon de la zone 13 des ponts routiers : Piory (pont avant le pont de Menat...) ainsi que des ponts sur des lignes SNCF.
- 22 août 1944 Attaque d'une colonne allemande de 122 véhicules en errance dans la zone où les routes sont coupées et cherchant à rejoindre Montluçon. L'attaque a lieu aux Quatre-Routes de Gouttières. À St Gervais, Alexis Lécuyer dit "Titi", chef du détachement FTP de St-Gervais, est surpris pendant des pourparlers avec des émissaires de la Résistance de Montluçon venus demander du renfort pour la libération, en cours, de leur ville. "Titi" peut s'échapper sous le feu des Allemands, mais les émissaires sont faits prisonniers.
- 26 août 1944 Une patrouille de la Zone 13 fait 4 prisonniers allemands à Roche d'Agoux.
- 5 septembre 1944 Combats d'Yzeure avec la Compagnie 2/13 du capitaine Eddy. Léopold Chabassière d'Ayat est blessé. Les Allemands l'achèvent.
- 8 septembre 1944 Les Compagnies 1/13 et 2/13 poursuivent les troupes allemandes qui se retirent. Combat de St Pierre le Moutiers et reddition allemande : 19 312 prisonniers, officiers, sous-officiers et hommes de troupe.
- 13 septembre 44 Transport du PC des Égalennes à St-Éloy-les-Mines.

L'Auvergne était libérée.

Ainsi, les 4 cantons du sous-arrondissement de St Gervais, puis la Zone 13 comprenant les communes limitrophes de l'Allier, avaient connu une activité de Résistance intense des différentes unités qui y trouvèrent refuge.

Toutes ces unités participèrent à la lutte, bien au-delà de leurs maigres moyens matériels. La faiblesse de leur armement, le manque de munitions, le manque de moyens de liaison et autres, dans une atmosphère de délation favorisée par la trahison du gouvernement de Pétain, furent compensés par l'audace, l'esprit d'initiative et le courage hors du commun des volontaires des Forces Françaises de l'Intérieur.

Si l'énumération ci avant est incomplète, elle illustre néanmoins leur volonté dans la lutte à mort qu'ils menèrent, à l'appel de leur conscience de citoyens libres et responsables, pour faire échec à l'entreprise de domination du monde d'Hitler et de ses complices.

Qu'en est-il aujourd'hui ?





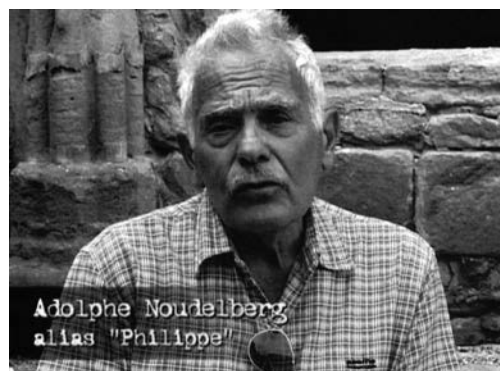
Marcel Duron ("Tourterelle")



Max, Roger Menut (commandant "Bénévol"), responsable des MUR pour l'arrondissement de Riom (1963)  
Chef du Service de Santé des FFI d'Auvergne (mai - juin 1944)



Paul Gannat ("Georges"), des MUR  
Auteur de la chanson du maquis : *"Nous voulons libérer la France de l'envahisseur allemand."*



Adolphe Noudelberg ("Philippe")



Le commandant André

### LA RÉSISTANCE EN AUVERGNE

Les premières manifestations de la Résistance ont été de réunir des journaux clandestins et de les distribuer dans la région, ainsi que des tracts. Les premiers tracts ont été distribués dès juin 1940. Tout geste pouvait être un geste de résistance.



Les actes de résistance sont considérés comme des "attentats". Répression et représailles se multiplient et sont qualifiées de "légitime défense" par les autorités.

L'anonymat était la règle générale chez les Résistants : "*la population savait [...] mais ne nous identifiait pas.*"

Création du Service obligatoire du travail, STO.



En juin 1943, la filière de Clermont-Ferrand était chargée de diriger vers Saint-Gervais les jeunes réfractaires au STO. Les jeunes arrivent à la gare de Saint-Gervais... discrétion et mot de passe. Ils sont dirigés vers le Maquis.



Au village de Chazelette, le "Turin", refuge et dortoir.

Le "Turin", sur la commune de Chazelette, était une halte entre l'arrivée en gare et la descente au camp, avant de leur faire connaître le lieu du camp. Paul Roche les installait là pour les identifier. Le Maquis de Chazelette était un "maquis d'attente", ce n'était pas un maquis qui devait faire des actions de résistance.



Le Maquis Nestor Perret



Le Moulin de Pialet, site du camp.

"Au début (septembre 1943), ce maquis, il fallait le faire à partir de rien parce que, dans les grands bois, il n'y avait absolument rien : on s'était mis à construire des baraques en bois, et, le 24 septembre, on s'est mis à attaquer la sape." (Paul Gannat, alias "Georges")



Après la sape, l'instruction et le début de la vie militaire.

La vie au Maquis était militaire. Elle commençait par le salut aux couleurs. On ne faisait pas de maniement d'armes, mais de l'instruction.



"France", qui avait fait de la préparation militaire supérieure, était instructeur.

"Sur un plan militaire, on était organisés" : tours et rondes de garde 24 h sur 24, système d'alerte par fil relié à la sape. Objectif : ne pas être repérés.



Pendant l'hiver 43-44, écoulement de la sape sous le poids de la neige, et reconstruction.



Pas de sortie avant le mois d'avril. Corvées de ravitaillement à la ferme de "Tourterelle".

Pas d'activités militaires, pas d'actions importantes. *"Nous étions des soldats en réserve". "L'activité militaire a commencé avec le départ pour le Cantal".*



Le 17 mai 1944, vers 15 heures, les jeunes volontaires de Pionsat, Saint-Julien-la-Geneste et Espinasse s'apprêtent à fleurir le Monument aux morts de Saint-Julien-la-Geneste, avant leur départ au Mont Mouchet, pour y rejoindre la 3<sup>e</sup> Compagnie. À remarquer leurs tenues diverses. Certains sont chaussés de sabots.

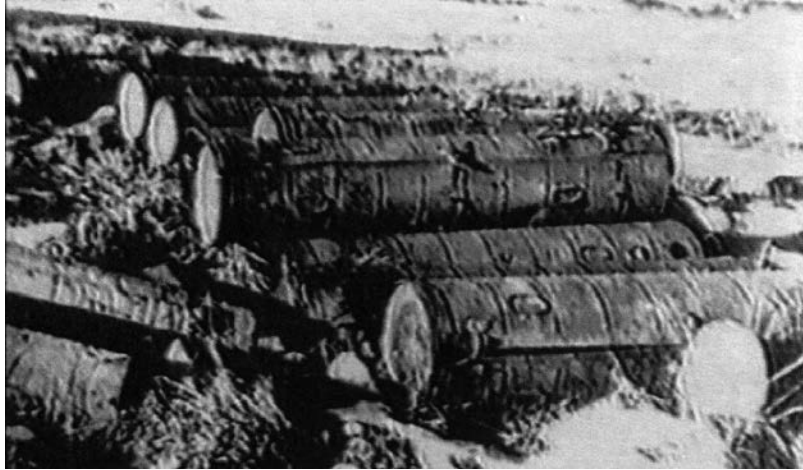
Le Maquis d'Ayat-sur-Sioule : groupe de parachutage.

*"La création du Maquis d'Ayat a été faite spécialement pour s'occuper des parachutages [...] et puis au printemps 43 on les a prévenus que normalement le premier parachutage ne devait pas trop tarder. Ils connaissaient le mot de passe : "les petits pois sont cuits" et attendaient avec impatience de l'entendre à Radio Londres [...], ce qui arriva début avril."* (Jean-Robert Lindron, alias "Lieutenant Robert").





Premier parachutage le 3 mai 1943, puis le 10 juillet et le 16 août.



Parachutage de matériel, mais aussi d'hommes pour faire sauter les usines du Creusot.



Signaux lumineux aux avions : trois lampes blanches et une lampe rouge.



Terrain Napoléon - Plaque commémorative des parachutages